

## Compte rendu de la rencontre du 1<sup>er</sup> octobre 2017.

« Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres »

George Orwell

### I) Présentation

Nous remercions chaleureusement l'intervenant, Tarik Amal, étudiant en géographie et aménagement du territoire, pour son intervention sur l'inégalité des chances.

Dans un premier temps, il a été rappelé quelques grands noms de la sociologie :

-Emile Durkheim, sociologue, élu père fondateur de la sociologie moderne par son adage : «Extériorité, étendue et contrainte caractérisent le fait social ».

-Max Weber, économiste et sociologue qui porta ses travaux vers l'apport de la modernité dans la société.

-Raymond Boudon, sociologue, orienta ses recherches vers l'inégalité des chances et la mobilité sociale. Il est aussi à la base de « l'individualisme méthodologique » qui est un procédé d'étude sociologique qui sera développé par la suite.

-Pierre Bourdieu, sociologue, a pour principal œuvre d'avoir travaillé sur « la reproduction des hiérarchies sociales » et est un des opposants aux théories de Raymond Boudon.

Dans un second temps, Tarik nous a expliqué les deux types d'études sociologiques prépondérantes : La sociologie empirique et la sociologie théorique :

La première a pour maitre-mot l'empirisme. C'est essentiellement construit sur les trois points qui sont l'observation, l'entretien et les résultats.

La première phase s'établit par le constat ou l'étude d'un caractère social (mariage, divorce, etc...). La seconde s'opère en établissant un questionnaire ou en mesurant certaines grandeurs agissant sur ce fait social. Enfin, la troisième s'effectue par une analyse des données recueillies, souvent par le biais de statistiques pour faire ressortir certains caractères et interdépendances des faits sociaux observés.

La seconde méthode est issue de « l'individualisme méthodologique ». Elle consiste à prendre en considération les faits sociaux collectifs du point de vue de l'action et des interactions des individus constitutifs de la société étudiée. D'une manière déductive, elle explique les phénomènes et évolutions par des faits sociaux avérés.

Toutefois, la pertinence d'une étude sociologique est décuplée par la complémentarité des deux méthodes susmentionnées.

Dans un dernier temps, il a été question des inégalités des chances. Ces dernières sont multiples et Tarik nous a donné pléthore d'exemples dans différents domaines :

-En politique, les petits partis ou les courants de pensées faiblement ou non représentés à l'assemblée nationale.

-En économie, les dernières lois régissant l'allègement des taxations en France pour une certaine catégorie compensées par une baisse de l'APL pour une autre catégorie de population.

-En genre, où la répartition des hommes et des femmes dans les études scientifiques et littéraires ou encore dans certains corps de métiers est inégales.

-En culture, le patrimoine culturel légué à l'enfant par ses parents est différents à chaque enfant selon le milieu social des parents.

L'orateur a porté une attention particulière sur l'inégalité des chances sur le plan scolaire. Il a été relevé que la France est une grande victime de ces inégalités. D'ailleurs, une étude comparative de l'orientation scolaire choisie

par des enfants de milieu aisé et moins aisé ainsi que leur réussite dans leurs choix a été présentée :

Il s'est dévoilé que les enfants de milieu aisé avaient plus tendance à choisir des études longues et réussissaient alors que les autres optaient pour des études plus courtes et avaient un taux de réussite moindre. Cependant, lorsque l'on a oblitéré l'action de l'environnement sur les enfants de milieu aisé en comptabilisant le taux de réussite de ces derniers avec le choix d'orientation des autres enfants et réciproquement, on obtient un taux de réussite égales pour les deux types d'enfants étudiés. Ce procédé d'analyse des statistiques permet de mettre en évidence l'impact environnemental sur la réussite scolaire de l'individu.

Enfin, pour clôturer sa présentation, Tarik nous a partagé son point de vue sur la réussite scolaire par cette trinité : Confiance en soi, curiosité et régularité.

## **II) Débat**

Les premières joutes verbales ont été à propos des études statistiques qui ne permettent pas de dégager un comportement général mais plutôt un comportement générique du phénomène observé.

Ensuite, il a été question de l'amointrissement des inégalités comme par exemple des politiques de discriminations positives ou des financements octroyés à certains établissements nécessitant plus de moyens. Après avoir échangé sur l'efficacité et les limites de ces méthodes, la discussion s'est centrée sur la connivence entre la réussite scolaire et l'environnement social. Il a été alors rappelé le désaccord des grands sociologues Boudon et Bourdieu : l'un explique que le patrimoine culturel est le point crucial de la réussite et donc que les cas exceptionnels ne sont que des « erreurs statistiques » alors que son homologue préconise l'idée que c'est une sorte d'intelligence sociale qui fait la réussite et que cette dernière est catalysée par l'environnement.

Pour finir, c'est dans la recherche d'une finalité de la réussite scolaire que le débat s'est tourné vers l'accomplissement de soi. En cassant la vision matérialiste supputant que la réussite est l'atteinte des hautes catégories socio-professionnelles, la recherche de cette réussite scolaire permet l'épanouissement de l'individu.

### **III) L'après-débat**

Cette première rencontre de l'année a été très enrichissante. Quelques échanges se sont poursuivis pendant le buffet avec une bonne ambiance toujours au rendez-vous. Nous vous remercions d'être toujours aussi nombreux.

L'équipe de la Cellule vous remercie pour votre présence et votre participation.